

mouvement de retour sur soi. Mais c'est là la force de l'Amour, la Gloire de l'Infini. La difficulté, maintenant, est d'établir ce principe au sein de l'être qui n'est point Dieu ; difficulté sublime et qui n'est que l'impossibilité elle-même d'un second Infini (1). En vain l'homme sera créé à l'image de Dieu, afin de *devenir parfait comme ce Père céleste*, il ne saurait agir comme l'Infini, c'est-à-dire, en tout amour, sans le secours de l'Infini lui-même. L'homme ne veut point se donner ; la créature ne montre pas de tendance à l'Infini, mais, au contraire, à revenir en soi, à l'orgueil, qui est le retour au néant. Comme dans l'Être, cette substance nouvelle témoigne une tendance à se réjouir dans sa gloire, bien qu'elle se trouve sans Gloire, que tout en elle soit emprunté. Déjà nous sommes en vue des faits... Le moi veut à tout instant s'arrêter et se posséder au milieu des rudiments d'une existence qui commence. Pour enlever à cette jeune substance ce qu'elle a de mortel, de contraire au mouvement de l'Infini, il faut à tout instant l'amortir et laisser agir en elle l'action de la loi Souveraine (2). Il faut qu'un souffle du néant revienne en quelque sorte glacer les pousses de l'orgueil. De là, la vaste institution de la Douleur... De là notre âme offerte jusqu'aux extrémités des organes à la flamme que la douleur envoie dévorer les croissances du moi ; de là, enfin cette terre, pour laquelle fut inventée la Mort. Les amertumes incomparables de la vie, la nature entière soulevée contre nous, et ce gémississement de toute créature, comme s'exprime Saint-Paul, ne se peuvent expliquer hors de cette

(1) Difficulté que Dieu a trouvé le moyen de vaincre par la Grâce...

(2) *Prière de l'Imitation* : « Venez imprimer votre humilité sur l'orgueil de mon esprit pour le guérir, et votre amour sur mon amour-propre pour le détruire, et me faire vivre de cette vie surnaturelle et divine qui est la vie dont vous vivez. » (Liv. IV).

Comme tout, ici, brille de la pensée de l'Infini !